

1. Octobre 1784.

195

d'affaires près le Grand-Seigneur, est arrivé ici le 16 du mois dernier ; & le Sr. de Gaffron, auquel il succède, est sur son départ pour retourner à Berlin. L'on se promet, que ce changement servira à resserrer les relations politiques entre la Porte & la cour prussienne ; & que l'harmonie, qui en résultera entre elles & quelques autres Puissances de l'Europe, ne sera pas inutile, pour maintenir l'équilibre, que le pouvoir croissant de deux autres empires pourroit détruire par une prépondérance trop marquée & trop permanente, au préjudice de leurs voisins. — La Porte paroissant avoir oublié l'engagement qu'elle a pris nouvellement de régler les limites, l'internonce de l'Empereur s'en est vivement plaint dans un mémoire présenté au divan, & dans lequel M^r. de Herbert prouve que cet oubli affecté étant contre la bonne intelligence réciproque, pourroit avoir des suites désagréables.

Le prince de Nassau-Siegen qui arriva ici au commencement du mois dernier, a été à bord de l'escadre espagnole, où il a été reçu comme grand-d'Espagne & officier-général au service de S. M. Catholique. Avant de partir pour la Crimée, dont il a pris ensuite la route, ce jeune Seigneur, d'un esprit actif, inquiet & entreprenant, a formé, de son côté, un projet de commerce : il a pour objet de procurer un débouché facile aux productions des terres, qu'il possède du chef de son épouse en Pologne, & de les transporter par la Turquie en France, savoir, au moyen